

L'apprentissage de l'apprenant au centre des stratégies d'enseignement de l'enseignant

ENTREVUE PAR ISABELLE BOUDREAU ET KARINE MÉLANÇON

Pour ce numéro de TECHNIGOGIE qui traite de la thématique des représentations, nous avons rencontré une équipe d'enseignantes, d'enseignants et de conseillères pédagogiques de la région de Gatineau. Grâce à madame Monique Legault du Service régional de la formation professionnelle de l'Outaouais, nous avons pu rencontrer des enseignants du Centre de formation générale et professionnelle aux adultes Vision-Avenir et du Centre de formation professionnelle de l'Outaouais.

À notre arrivée, le groupe discutait déjà depuis plus d'une heure sur le sujet de l'éditorial et de la thématique de ce numéro. Nous avons donc ouvert la discussion en demandant au groupe : Comment présentez-vous les notions théoriques aux apprenants pour qu'ils puissent percevoir l'information et la comprendre ?

Ils ont immédiatement abordé le sujet de la diversité des clientèles qu'ils côtoient en classe et la nécessité d'adapter la façon d'amener les notions théoriques et d'expliquer les concepts pour s'ajuster aux différentes façons d'apprendre des individus composant leur groupe. « Être face à un groupe d'élèves diversifiés (certains apprenants faisant un retour sur les bancs d'école, avancés en âge, avec une grande facilité académique, d'autres éprouvant certaines difficultés au niveau scolaire, etc.) suscite des défis de taille au niveau de l'enseignement. » L'enseignant doit établir un portrait du potentiel de sa classe et il doit adapter son enseignement à celui-ci. « Il est important de prendre le « pouls » du groupe, car nous ne partons pas de zéro avec cette clientèle ; souvent ils ont une base qu'il faut valider au besoin et si certaines connaissances sont quelque peu erronées, nous les ajustons ! »

Il est intéressant de constater que l'apprenant est au centre des préoccupations de ce groupe d'enseignants. Ce souci de partir de l'apprenant est général auprès de l'ensemble du corps professoral, nous a-t-on affirmé, et ce, dans les deux centres de formation. Leur préoccupation principale est par conséquent de varier leurs stratégies d'enseignement puisque : « les apprenants n'apprennent pas tous de la même façon ! » ; ils diversifient leurs méthodes par des démonstrations, des activités en atelier ou en laboratoire, des mises en situation dans lesquelles l'apprenant joue un rôle, etc. Selon eux, un ensemble d'approches pédagogiques aussi variées facilite le transfert des notions théoriques dans une situation près de la réalité du futur milieu de travail.

Les enseignants tentent aussi de créer des liens entre ce que les élèves apprennent et l'utilité qu'ils en auront dans leurs futures tâches de travail. Un exemple intéressant d'une stratégie pour stimuler l'apprenant à découvrir le transfert du contenu théorique a été exprimé par une enseignante en mécanique automobile. Celle-ci invite les élèves en atelier au départ, leur fait mettre une bougie dans le moteur, leur demande de la briser et ensuite de la retirer. Bien évidemment, comme elle le dit : « les apprenants ne savent pas comment faire ». Elle les amène donc en classe où elle anime des situations d'apprentissage qui permettent l'acquisition des savoirs théoriques, pour qu'ainsi les apprenants puissent voir l'application du contenu théorique les disposant de cette façon à recevoir cette information en leur permettant de faire des liens plus concrets, le tout en suscitant le désir de savoir comment retirer la bougie brisée du moteur à la fin de l'atelier. Elle a donc réussi à susciter leur intérêt à apprendre un contenu théorique qui n'aurait pas été aussi bien accueilli si par la mise en situation le désir n'avait pas d'abord été créé.

Lorsque nous avons abordé la question de comment faire pour transmettre des notions théoriques plus abstraites et complexes, les enseignants nous ont indiqué que le fait de donner le même module à plusieurs reprises permet de repérer ce type de notions complexes. Varier les stratégies d'apprentissage du contenu permet de s'ajuster d'une fois à l'autre si l'intention n'est pas tout à fait atteinte avec l'activité qu'ils avaient choisie.

Ils ont également souligné de façon générale que toute notion non concrète, que l'apprenant ne peut observer directement par ses sens, est plus difficile à communiquer et à comprendre. L'électricité en mécanique automobile illustre bien cette difficulté.

Le groupe a également abordé un facteur important qui agit directement sur la compréhension de l'apprenant, c'est-à-dire

l'appropriation et la maîtrise du contenu enseigné par l'enseignant. « Pour enseigner les notions théoriques complexes, il faut en premier lieu que l'enseignant les maîtrise et qu'il soit en mesure de les schématiser. » « Pour faire comprendre et transmettre des notions complexes, il faut varier la façon de présenter cette information, varier la terminologie utilisée, faire des croquis différents pour les illustrer. » Ce qui revient à dire que si la notion théorique n'est pas maîtrisée par l'enseignant, l'adaptation de son enseignement, la fabrication du matériel didactique et le choix de la stratégie d'enseignement seront plus hasardeux. Cette situation a souvent pour effet d'amener l'enseignant à conserver ses façons de faire confortables au détriment de l'apprenant qu'il laisse seul face à la complexité des apprentissages à réaliser.

Une stratégie prisée par le groupe d'enseignants, pour faciliter l'enseignement d'une notion plus complexe, est de questionner directement le groupe d'élèves en leur demandant des suggestions d'activités. Comment auraient-ils aimé faire une activité pour en apprendre le contenu plus facilement ? Il est intéressant de constater que le groupe d'enseignants rencontré puise énormément dans la ressource que représentent leurs élèves pour ainsi adapter leur cours, et les méthodes de présentation et d'organisation du contenu afin de leur faciliter la compréhension des notions théoriques. Il est intéressant de voir comment ces enseignants sont à l'écoute de leurs apprenants et à quel point, comme nous l'avons mentionné précédemment, ils sont préoccupés par leur réussite. Ils concentrent leurs efforts sur ceux qui apprennent. C'est ce que tout enseignant se devrait de faire quand il prépare un cours, mais malheureusement ce n'est pas toujours le cas.

La discussion s'est ensuite poursuivie sur les façons de varier les stratégies d'enseignement. Les enseignants des deux centres nous ont dit spontanément qu'ils partageaient entre eux leurs expériences et les activités efficaces pour la compréhension d'une notion plus complexe. Cette collaboration entre les enseignants dans le « groupe-école » permet l'utilisation d'un vocabulaire de base commun dans un même programme. Cela a pour effet de créer moins de confusion chez les apprenants et de faciliter ainsi une compréhension univoque entre les différents enseignants des divers modules d'un programme.

Au sujet de l'organisation des informations pour en permettre son utilisation au moment opportun, une des enseignantes en santé nous a expliqué sa stratégie pour bien préparer ses élèves et s'assurer que les notions soient comprises, assimilées et transférables dans la réalité du travail. Elle utilise des schémas qu'elle varie durant ses activités. Elle utilise, dans le module qui traite du système nerveux, un schéma du cerveau orienté

vers la droite, où les élèves auront à identifier certaines zones ; plus tard elle présentera le schéma du cerveau, mais cette fois avec la tête orientée vers la gauche. De cette façon, les élèves ne sont pas portés à apprendre par cœur, mais se concentrent plutôt sur la compréhension, puisqu'à l'examen le schéma risque fort d'être orienté différemment. Cette façon de faire permet, selon l'enseignante, de valider le transfert que l'élève fait entre l'information et sa compréhension personnelle. Toujours selon cette enseignante, si l'élève maîtrise la notion cela ne lui causera pas de problème ; au contraire, il sera davantage préparé à la réalité qui n'est pas nécessairement celle du schéma sur papier qu'il aurait pu apprendre par cœur par le biais d'une autre stratégie d'enseignement plus magistral.

Une autre pratique utilisée par le groupe d'enseignants en santé pour faciliter le transfert entre le contenu théorique et la pratique, est la simulation de pathologie. Ils demandent à des groupes de personnes de présenter une pathologie en simulant et en présentant les caractéristiques et les symptômes au groupe-classe. Les apprenants font la recherche des symptômes et créent le scénario de la situation. Ceux qui ont présenté la simulation comprennent nécessairement ce qu'ils ont présenté. L'enseignant est donc en mesure de valider la compréhension de ceux-ci et d'ajuster le tir le cas échéant.

Le groupe nous dit également utiliser l'enseignement par les pairs. Lorsqu'un élève pose une question, il la retourne au groupe afin que ses collègues de classe y répondent. Cette pratique permet la participation de l'ensemble du groupe-classe à la compréhension et à la construction d'une représentation commune d'une notion. Il est souvent plus facile de comprendre l'explication d'un pair et de cette manière, l'enseignant s'assure de la compréhension des élèves qui expliquent et au besoin il corrige l'information.

Nous avons par la même occasion abordé les stratégies de déconstruction des représentations erronées. « Il faut comprendre qu'avec une clientèle variée, vient une clientèle avec une certaine expérience de travail, quand on pense aux jeunes apprenants qui s'inscrivent en mécanique automobile, car ils aiment jouer dans la mécanique avec leur père, ceux-ci ont acquis des façons de faire qui ne sont pas toujours correctes. » En mécanique automobile, quand l'enseignante constate des pratiques incorrectes, elle s'efforce d'expliquer les règles de sécurité, le côté logique de la bonne façon de faire qui peut leur permettre de sauver du temps bien souvent. « Souvent si une pratique n'est pas réalisée correctement, c'est que l'individu a mis de côté le volet sécuritaire de la tâche. » Afin de faire prendre conscience à l'apprenant qu'il doit modifier sa façon de faire, l'enseignante demande pourquoi il

utilise cette technique au lieu de celle montrée en classe qui est plus sécuritaire. Un des enseignants nous expliquait que pour sa part, le domaine de la plomberie et chauffage est régi par des lois et des codes. Il est donc plus facile de déconstruire les mauvaises pratiques, car la loi impose une seule bonne façon de faire. En santé, les enseignantes questionnent leurs apprenants pour déconstruire les mauvaises techniques. Une partie de leur clientèle a déjà une expérience en santé et possède des pratiques de travail qu'elles utilisent depuis longtemps. Les enseignantes posent donc le genre de questions suivantes aux apprenants : « Pourquoi as-tu mal au dos quand tu utilises cette technique ? Alors comment peut-on faire mieux pour éviter les maux de dos ? »

Les enseignants nous expliquent qu'il y a un questionnement qui revient à la base et qui facilite chez l'apprenant la prise de conscience qu'il doit changer sa façon de faire, car il existe de meilleures pratiques. Quand le comportement change, c'est qu'il y a eu prise de conscience chez l'apprenant, qu'il a compris comment arriver au résultat attendu et qu'il est en mesure de le transférer dans la réalité d'une situation de travail dynamique.

À travers tous ces échanges très intéressants, nous ne pouvons passer à côté de la question du stage. Les apprenants en stage éprouvent-ils des difficultés à appliquer ce qu'ils ont appris en classe ? Bien évidemment, les examens, les mises en situation, les laboratoires, les ateliers sont là pour vérifier si l'élève est en mesure de faire son stage, s'il peut créer les liens entre le milieu scolaire stable et sécurisant et la réalité changeante et stressante du contexte de travail. « Le stage est donc une étape importante dans le transfert entre la théorie, la pratique en laboratoire ou en atelier et la réalité du monde du travail. » Les enseignants nous indiquent que la pratique dans un vrai milieu de travail, amène un facteur de stress qui chamboule et rend plus complexe la création des liens chez l'apprenant entre la théorie et la pratique. Certains d'entre eux éprouvent plus de difficultés à réagir aux circonstances changeantes d'un milieu de travail. Il faut donc varier les façons d'utiliser certaines techniques dans différentes circonstances d'exécution en laboratoire et en atelier afin de leur apprendre à réagir correctement dans différents contextes et sous l'effet d'un certain stress d'exécution. Les enseignantes en santé nous disaient qu'il y a énormément de temps de pratique en laboratoire afin de faciliter le transfert dans un vrai milieu en accompagnement, pour faire face au facteur humain qui reste toujours imprévisible. « Cette grande partie du temps consacrée à la pratique en laboratoire vient donc diminuer le choc de la réalité ; ils sont plus à l'aise avec la technique et par conséquent peuvent mieux gérer et pallier les imprévus du milieu de travail. »

Nous avons également interrogé le groupe sur sa façon de vérifier si l'apprenant a bien compris le contenu théorique et pratique pour s'assurer qu'il est en mesure de réaliser son stage avec succès. Au niveau de la pratique en laboratoire, les enseignants nous disent varier les circonstances d'exécution d'une pratique ; ils vont la faire réaliser à plusieurs reprises. Si l'élève utilise correctement la méthode, peu importe la situation, il aura compris l'information correctement et augmentera la probabilité de bien réagir en situation de stress réel. Les enseignants vont également questionner l'apprenant pour savoir pourquoi il a réalisé la méthode ou la technique de cette façon.

En conclusion, cette rencontre avec les groupes d'enseignants du Centre de formation générale et professionnelle aux adultes Vision-Avenir et du Centre de formation professionnelle de l'Outaouais fut fort intéressante. Ils nous ont fait part de leurs préoccupations à mettre l'apprentissage de l'apprenant au centre de leurs stratégies d'enseignement. Ils comprennent bien que l'on n'apprend pas tous de la même façon et qu'il faut adapter les stratégies d'enseignement pour aider l'apprenant à bien se représenter ses apprentissages.

Un cours se doit d'être conçu et réalisé dans le but de favoriser l'apprentissage et la réussite des apprenants et non pour faciliter la tâche de l'enseignant. Les enseignants que nous avons rencontrés nous ont présenté une représentation fonctionnelle de cette idée. ■

Merci aux deux équipes :

**Centre de formation générale et professionnelle
aux adultes Vision-Avenir**

Geneviève Leclerc, enseignante
Louise Parent-Magnan, enseignante
Josée Pariseau, enseignante
Rosianne Cloutier, conseillère pédagogique

Centre de formation professionnelle de l'Outaouais

Annie Larocque, enseignante
Miguel Roy, enseignant
Sylvie Arsenault, conseillère pédagogique

**UNE RUBRIQUE VOUS EST
RÉSERVÉE**

Nous voulons vous rencontrer afin de connaître la réalité de votre milieu ainsi que votre opinion.

Communiquez avec nous :
isabelle@craie.com ou 450.562.0299